

**Cabane des douaniers, effet d'après-midi**  
**Claude Monet (Paris 1840 - Giverny 1926)**

Huile sur toile

1882

N° d'inventaire : 986.57.1

Dépôt du Musée d'Orsay de 1986



Ce tableau est sans nul doute le chef d'oeuvre des collections du musée. Acquis par l'Etat lors d'une vente aux enchères, il est en dépôt au MND depuis. Son intérêt, outre son fameux auteur, est multiple, tant pour ce qui concerne la douane, puisqu'il représente une cabane de douanier, que dans l'histoire de l'art.

Le poste de douaniers du Petit Ailly est située sur la falaise de Varengeville, non loin de Dieppe. Au 18<sup>e</sup> siècle, la Régie des Douanes est habilitée à racheter tout terrain côtier sur lequel elle juge utile de construire un poste de douane. Chaque poste abrite une brigade, soit six à dix hommes. Mais les douaniers, chargés également d'arpenter les côtes dans le cadre de leur mission d'observation des mouvements de navires, ont coutume de se fabriquer des abris qui leur permettent de supporter le mauvais temps. Au siècle suivant, le blocus continental de Napoléon contre le Royaume-Uni (1806-1814) accroît l'intérêt stratégique de la surveillance des côtes. Partie intégrante du paysage littoral, ces abris ont éveillé l'intérêt esthétique de nombreux peintres. Perchée au bord d'une falaise qui surplombe la mer, cette cabane, plutôt confortable (notez la présence de fenêtres, d'une cheminée), est bordée par la nature sauvage du littoral normand. La mer agitée d'une légère brise occupe la majeure partie de la toile. Le soleil d'après-midi enrobe la scène d'une lumière douce. Les flots viennent battre contre les rochers en soulevant des pointes d'écume blanche mousseuse que l'artiste rend par un empâtement de la couche picturale. Le cadrage adopté place la ligne d'horizon très en hauteur et laisse beaucoup de place à la mer. Le contraste est marqué par la différence des touches et de couleurs utilisées : de longs traits et des virgules tournoyantes alternent.

Ce paysage fut réalisé lors d'un séjour du peintre à Pourville en 1882 à l'occasion duquel Monet expérimente à cette époque une démarche qui deviendra systématique dans les années 1890 : la série. Les meules, les peupliers et les vues de la Cathédrale de Rouen sont en effet plus tardives. On connaît dix-huit exemples de tableaux reprenant le motif de la cabane, dénommée tantôt des douaniers, tantôt des pêcheurs, dont une dizaine réalisées lors de ce premier séjour. Monet y teste les effets du matin, du soir, essayant de traduire les changements de lumière dans sa peinture, démarche qui fera sa renommée. Elève du peintre Eugène Boudin, Monet accomplit son service militaire en partant pour l'Algérie. A son retour à Paris, il rencontre Auguste Renoir, Alfred Sisley et Frédéric Bazille avec qui il formera le noyau du groupe impressionniste. Durant la guerre de Prusse de 1870, il effectue un voyage à Londres où il rencontre William Turner, très influent sur l'artiste, notamment dans sa manière de traiter la lumière. S'ouvre alors une période de recherches fécondes et de combats, au moment de préciser son style qui reçoit le nom d'impressionniste en 1877, en citation du tableau *Impression, soleil levant* du même Monet de 1874.

L'impressionnisme est une révolution picturale, c'est le premier mouvement qui se libère de tout schéma préétabli et renouvelle à la fois la façon de représenter la nature et de la percevoir. La lumière devient le sujet de la toile, les formes deviennent floues, les contours tendent à se dissoudre. Les potentialités des taches de couleurs pures sont pleinement explorées. Dans ce tableau tout est "impressionniste" : la touche, colorée, divisée et visible, la composition, déterminée par le cadrage et non pas construite au préalable, avec une profondeur exprimée par des surfaces colorées en bandes successives, et un ciel réduit à une bande qui contraste avec les grands ciels de la peinture classique. Monet revient sur la côte normande en 1896-97, et il réalise d'autres œuvres à partir de ce même motif qui influença nombre de ses contemporains et successeurs, que ce soit dans la forme ou bien dans le fond. En 2010, à l'occasion de la manifestation estivale *Normandie impressionniste*, la municipalité de Varengeville a commandé l'installation d'une cabane en bois, interprétation contemporaine du bâtiment original disparu.